

La vallée de la Somme



Sites classés de la Somme

- Monument Historique
- Inventaire géologique

Sites fouillés de la Somme

- Paléolithique inférieur
- Paléolithique moyen
- Paléolithique supérieur ancien
- Paléolithique final et/ou Mésolithique

La vallée de la Somme : berceau de la préhistoire

Les découvertes de Jacques Boucher-de-Perthes dans la vallée de la Somme ont permis d'ouvrir un nouveau champ scientifique : la préhistoire. Depuis, de nombreuses localités de la Somme sont devenues des sites de référence connus internationalement : Menchecourt, Saint-Acheul, Cagny ou Belloy-sur-Somme. La Somme est au cœur d'un Projet Collectif de Recherche PaléHauts visant à enrichir le cadre chronostratigraphique et archéologique des occupations paléolithiques des Hauts-de-France par la révision des sites historiquement et récemment découverts. L'approche interdisciplinaire permet aux recherches régionales de rester une référence pour l'étude des peuplements pléistocènes du Nord-Ouest européen.



Clichés : M. Pagli

Caours, un site de référence pour l'Eemien

Caours est l'un des rares sites attribués au dernier Interglaciaire (Eemien) dans le nord-ouest de l'Europe. Ce dépôt de tuf calcaire a enregistré la modification des paysages de la vallée au cours de l'Eemien. Il a livré plusieurs niveaux d'occupation de l'Homme de Néandertal datés d'environ 125 000 ans. Les quatre occupations principales font actuellement l'objet d'une fouille extensive (478 m² en 2020). Elles sont interprétées comme des aires de boucherie du gibier. Le cortège faunique est typique d'une période interglaciaire (cerf, daim, chevreuil, aurochs, rhinocéros de prairie, sanglier). Pour la boucherie, les Néandertaliens ont privilégié des schémas de production simple (débitage Discoïde, débitage unipolaire) pour la production rapide de supports lithiques utilisés bruts.



Clichés : J.-L. Locht

Les vénus gravettiennes de Renancourt

Le gisement gravettien d'Amiens-Renancourt I, daté de 27 000 ans, a livré plusieurs statuettes féminines sculptées sur place dans des blocs de craie. La dernière statuette trouvée en 2019 illustre parfaitement l'ensemble des caractéristiques privilégiées par les sculpteurs. Malgré une dimension réduite (4 cm de haut), les attributs féminins sont mis en avant, avec une poitrine opulente et des fesses exagérément projetées vers l'arrière. Le ventre est proéminent et le nombril est souligné par une perforation. En revanche, les bras sont à peine esquissés et les jambes s'arrêtent au niveau du genou. Elle a la particularité d'avoir une coiffure signalée par de fines incisions disposées en quadrillage. Les incisions s'arrêtent pour délimiter l'espace du visage, mais aucun détail de celui-ci n'est représenté.



Clichés : S. Lancelot

Poster réalisé par David Hérisson (CNRS-UMR7041, équipe ANTET) avec le concours des membres du PCR PaléHauts.